

## Architecture

Andrée Paradis

Volume 27, numéro 109, décembre 1982, janvier–février 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/54381ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Paradis, A. (1982). Architecture. *Vie des Arts*, 27(109), 23–23.

mentaire (avec des productions de Ardele Lister, Norman Cohn, Pierre Falardeau et Julien Poulin,...) et le récit (Robert Morin et Lorraine Dufour, Lisa Steele, Rodney Werden,...). Une troisième tranche du programme est centrée sur les rapports qu'entretient la vidéo avec la télévision et les médias de masse en général, au sein de la société. On pourra voir des œuvres de Susan Britton, Louise Gendron, Les Levine, Paul Wong,... En quatrième partie, deux productions nécessitant un double appareillage, par Colin Campbell et Vera Frankel. En outre, Clive Robertson réalisera une installation-vidéo et une performance. Il faut également noter que toutes les productions vidéo présentées à l'occasion d'OKanada seront acquises par l'Akademie der Künste et conservées à la Vidéothèque de Berlin.

À l'intérieur de la présentation de films canadiens qui aura lieu en janvier 1982 à l'Arsenal (Cinémathèque de Berlin), on a réservé une place au cinéma expérimental. La sélection a été faite par Bruce Elder, critique et cinéaste torontois, et comporte des films de Jack Chambers, Chris Gallagher, Andrew Lugg, Al Razutis, Michael Snow,... Pour le catalogue d'OKanada, Elder a

préparé un texte sur l'image photographique dans le film expérimental canadien, à propos des productions de Chambers et Snow. Pour une vue plus globale, on pourra se référer à l'article de Bruce Elder dans *Parachute*, N° 27 (Été 1982): *Redefining Experimental Film: Postmodernist Practice in Canada*.

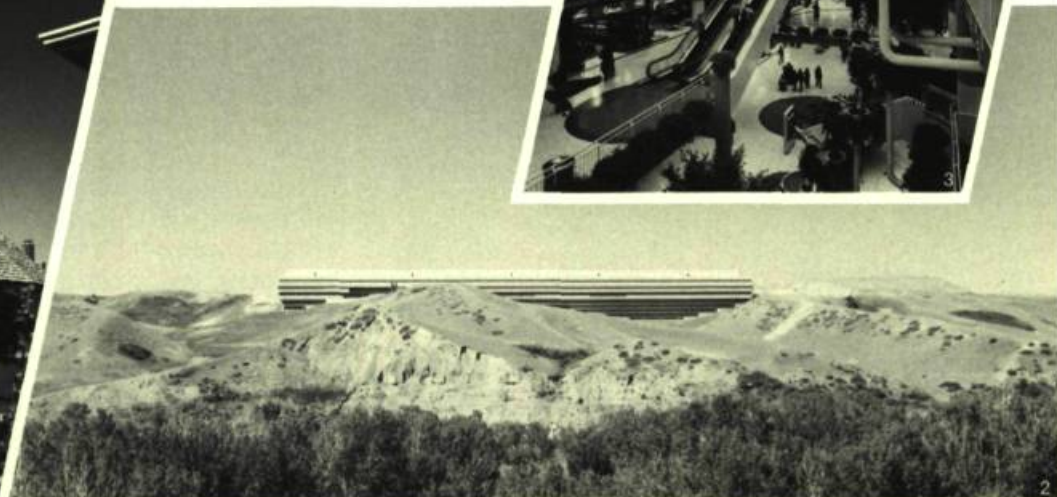
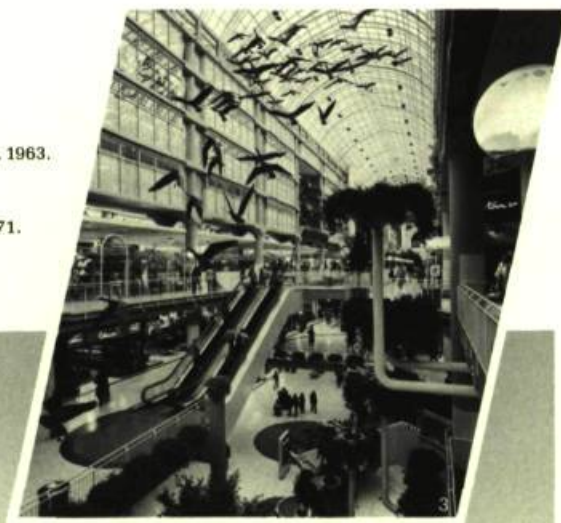
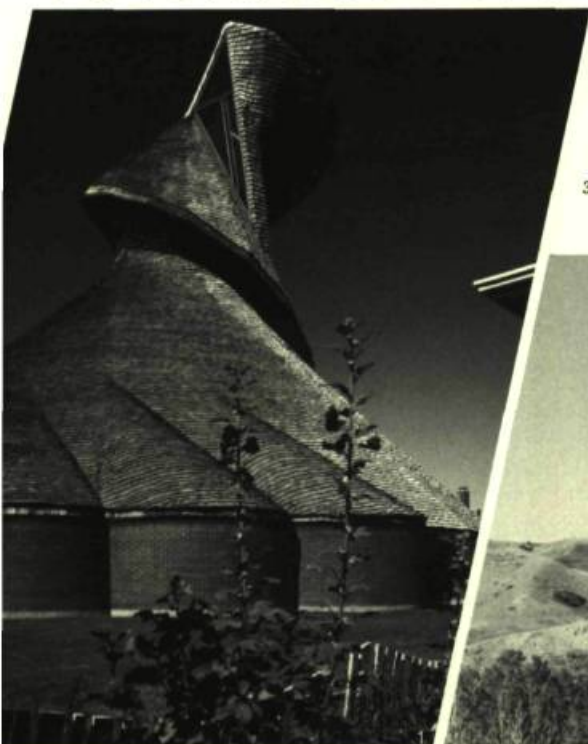
Il est assez éclairant de remarquer qu'en plus des textes des trois conservateurs pour la performance, la vidéo et le cinéma expérimental au Canada, on a inclus, sur la vidéo et sur la performance québécoise, des articles d'Andrée Duchaine et de Jean Tourangeau. A-t-on voulu respecter une certaine spécificité québécoise, ou bien a-t-on senti que ces domaines devaient être approchés de l'intérieur, pour combler des lacunes dans le panorama fédéral?

OKanada représente l'art canadien des années 70, celui dont on parle officiellement sur une plus grande échelle, en ce début des années 80. Il reste à savoir comment une telle manifestation sera reçue dans un contexte où les médias plus traditionnels—entre autres la peinture—ont été redécouverts et envahissent à nouveau l'espace du discours.

## ARCHITECTURE

Andrée PARADIS

1. E. GABOURY  
Église du Précieux-Sang, Winnipeg, 1963.  
(Phot. Henry Kalen)
2. ERICKSON-MASSEY  
Université de Lethbridge (Alberta), 1971.
3. Weidler ROBERTS  
Centre Eaton, Toronto, 1978.  
(Phot. Ian Samson)



Tributaire des grands courants contemporains, l'architecture a connu au Canada, depuis le milieu du siècle, une évolution bien marquée. Ce développement sera mis en valeur à Berlin à l'occasion de l'exposition *Courants nordiques—L'Architecture au Canada depuis 1950*. Les réalisations qui seront présentées ont été choisies par George Baird, rédacteur en chef de la revue d'architecture *Trace*. Elles ont été retenues en considération de la qualité de leur conception et de leur caractère innovateur. George Kaposos a assuré la coordination de l'exposition qui se compose de cinq thèmes.

Le premier, *La Ville et sa banlieue*, traite des transformations parallèles qui, entre 1950 et 1980, ont façonné leur physionomie actuelle. À la *mégaconstruction*, courant typique des années soixante et fertile en architectures ambitieuses, succède le courant plus tempéré de la *contextualisation* qui définit les contrastes de l'architecture des années soixante-dix et constitue la matière du second thème. C'est un retour à une intégration

plus naturelle des bâtiments dans le milieu urbain. Le troisième, *Fusion et contraste*, s'attache à mettre en lumière les principales caractéristiques de l'architecture canadienne contemporaine tandis que le quatrième porte sur l'aménagement à l'intérieur des grands complexes. Enfin, le cinquième, met en lumière les approches les plus récentes, même les plus controversées, de la conservation, de la conversion et de la restauration des immeubles.

Regroupant une abondante iconographie constituée de photographies, de plans et de dessins, l'exposition va également illustrer les aspects connexes du développement urbain, de l'architecture et de l'aménagement du territoire. Elle permettra, en outre, de faire une rapide comparaison des divers courants qui s'expriment dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisation en Allemagne et au Canada, en mettant en parallèle la croissance des villes canadiennes et de leur infrastructure, et les réalisations correspondantes dans l'Allemagne d'après-guerre.